

DANS MON QUARTIER

Dans mon quartier, faut le noter,
Les bambins sont servis du déjeuner,
Mais t'inquiète au quart de tour,
Ils catapultent chaque jour
Le ballon, catalysé le calcio, par la liga
En invoquant Ricardo Kaka.
Moi et mes potes, on a rêvé de jouer à Barcelone.
J'ai barré ça quand j'ai vu Ronaldinho ravager comme un cyclone,
Talonner le ballon, pilonner les colonnes
Du Real, du Milan AC
C'était assez pour détacher tous mes lacets
Mais jamais lassés, mes potes n'écoutent pas tous mes doutes,
Envoutés par le foot, mais loin est le but.

Ils ont joué depuis longtemps, c'était avant
Au temps de Weah, de Fofana, bien avant,
Avant que la semence du père de Lionel ne dribble en avant,
Au devant de cet ovule qui allait faire le Messi de maintenant ;
Lionel Messi à la télé, à la radio
Sur des maillots, dans les journaux
Mais mes potes sont toujours remplacants au championnat du Quartier
Mais ils se disent : « inchalla, un jour ça va marcher ».

Dans mon quartier, c'est parfois triste mais y a pas que des pleurs
Dans mon quartier, c'est parfois gai, mais y a pas que du bonheur.

Mais on continue croire car rien n'est impossible
Nos pinceaux sont idylliques même s'ils sont invisibles.
On rêve de grandeur, de vie de superstar
De castar, en costard, au cigare.
Dans mon quartier, on a des tas de surnoms qui grondent ;
Drogba, Obama, Schumacher, James Bond,
On rêve de refaire notre monde.
Bien vu car le quartier ne passe jamais à la télé ;
C'est trop beau pour les écrans, ces rues sans pavé,
Dépravées, aggravées par les ordures amassées.
L'éclairage se résume à la lune, aux lampes à pétrole,
Le bémol, c'est que la nuit nous déboussole, on perd le contrôle.
Dans mon quartier, le premier larcin, c'est à l'âge de 4 ans
La première colle snifée, c'est à l'oree des 6 ans,
A 11 ans, on plante déjà les gars
Et le braquage, c'est juste après ça.
Mais t'inquiète, y a pas que ça dans mon quartier ;
On a des écoles même si les classes sont bondées.
Furibonds mais pudibonds,
Assis à même le sol, on a fait le petit bon
Finalement le quartier a accouché des policiers,
Des avocats Des ministres, des huissiers,
Médecins, ingénieurs, des rappers, des savants
Et peut-être un jour, un président.

Dans mon quartier, c'est parfois triste mais y a pas que des pleurs
Dans mon quartier, c'est parfois gai, mais y a pas que du bonheur.

Aujourd'hui, on a grandi et on a compris
Que grimper en QI, c'est gratuit.
On a des gosses et des histoires à leur raconter
Qu'à Noël, Père Noël va les oublier.
Fabriquez vous-même vos jouets
Avec des boîtes de conserve « Gift of Japan »,
De ne jamais rejeter en jappant
Vos baskets faites par des gosses de 8 ans.
Car le seul truc qu'on reçoit de l'état,
Ce n'est ni le riz, ni le soja
Mais le vaccin de la police pour nos bébés
Et celui de la rage pour nos chiens efflanqués.
Dans mon quartier on des merveilles que voici :
Une antenne de choléra toujours remplie
Une patrouille de policiers la nuit
Qui nous font regretter nos bandits.
Dans mon quartier, capte que les filles sont belles
On n'a pas de fric, c'est le Babel avec elles
Car nos poches sont en stand by,
Difficile de leur offrir la crème de canaille
Qui leur donne le teint jaune papaye.

Dans mon quartier, c'est parfois triste mais y a pas que des pleurs
Dans mon quartier, c'est parfois gai, mais y a pas que du bonheur.

IN MY NEIGHBOURHOOD

In my neighbourhood, please note
The little children lack a lunch
Nevertheless halfway
They catapult every day
The ball, catalyzed, by the liga
By pleading with Ricardo kaka
Me and my friends, we always dreamed of playing with Barcelona
I changed that when I saw Ronaldinho playing like a cyclone
Playing with the ball
From Real, from Milan AC
It was enough to detach all my links
But never tired/disturbed, my friends do not hear my doubts
Bewitched by football, but the goal is far

They have been playing ever since, it was before/in the past
In the times of Weah, Fofana, et even before
Before even the sperm of Lionel's father dribble and forward
Long before the ovula se transformait in our Messi (of today)
Lionel Messi on the television, on the radio
On our clothes, in the newspapers
But my friends are always replacements during the champion leagues of my quarter
And they say : "Inchalla, one day it will go"

In my neighbourhood, it is often triste but there is not only crying
In my neighbourhood, it is often nice/gai, but there is not only happiness

We continue to believe, because nothing is impossible
We continue our idyllic paintings even if invisible
We dream of greatness, of being a superstar
Clothed in suits, lounge suits with cigars
In my neighbourhood we have so many screaming nicknames
Drogba, Obama, Schumacher, James Bond
We dream to remake our world
Beautifully, because our quarter is never shown on TV
It is too beautiful for the writers, these rough roads
Depraved, worsened by the clustered garbage
The lightening just by the moon, petrol lamps
La note false is what the night hides for us, we loose control
In my neighbourhood, the first petty theft is at age 4
The first lime sniff will be at 6
At 11, we fight hard
Followed by robberies
But don't be troubled, it is not only this in my neighbourhood
We do have schools even if the classes are too full
Furious but neat
Even sitting on the ground, we do our best
Enfin, the neighbourhood has given birth to policemen
Lawyers, ministers and bailiffs
And maybe one day, a president

In my neighbourhood, it is often triste but there is not only crying
In my neighbourhood, it is often nice/gai, but there is not only happiness

Today we have grown up and we have understood
That climbing and IQ is gratis
We have children and stories to tell them
That with Christmas, father christmas will forget them
Make your own plays
With the canned food box 'gift of japan'
De ne jamais rejeter en jappant
To never reject while whining
Baskets made by young boys of 8 years old
Because the only thing we receive from the state
Is not rice nor soja
But polio vaccination for our babies
And the one for the illness of our mad dogs
In my neighbourhood we have some beauties :
An antenna always full with cholera
Policemen patrolling every night
Who will take us our bandits
In my quarter, know that the girls are beautiful
We have no money, it is Babel with them
But our sacs are always ready for use
Difficult to offer hem the whitening cream
That gives them the teint of yellow popoye

In my neighbourhood, it is often triste but there is not only crying
In my neighbourhood, it is often nice/gai, but there is not only happiness